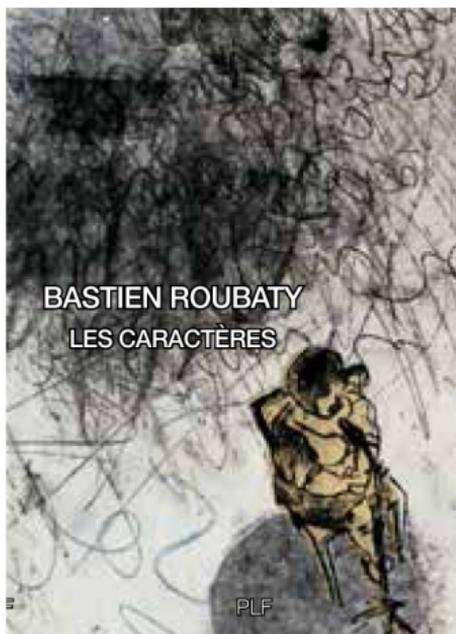


# La lutte des casses



**Roman** » L'exigence n'exclut pas le plaisir. Après avoir gratifié leur jeune catalogue d'un roman plutôt ardu, voilà que les Presses littéraires de Fribourg proposent un texte autrement plus rapide et pétillant. Signé Bastien Roubaty, dont on ne sait pas grand-chose sinon qu'il boit son café sans sucre, ce premier roman se déguste d'une traite. Pour son entrée en littérature,

cet auteur fribourgeois né en 1993 semble s'être choisi un fantasque génie pour modèle, Boris Vian. Et ce n'est pas pour cracher sur sa tombe: tout dans son écriture rappelle la prose échevelée déployée par le trompettiste à plume dans *L'Ecume des jours*: un mariage et un enterrement des plus improbables, une belle Chloé ici, un nénuphar là, du jazz un peu partout.

Dans *Les Caractères*, nous voici donc débarqués en pleine révolte ouvrière, que tente de contenir le patron ad interim d'une imprimerie. Relents de lutte des casses, où les éminences capitales s'opposent aux travailleurs minuscules. Le monde se renverse, le verbe aussi. Qu'importe donc si le fond ne semble être qu'un prétexte à la forme, subtilement drôle, ourlée de zeugmes habiles et d'inventives invraisemblances. »

**THIERRY RABOUD**

► **Bastien Roubaty**, *Les Caractères*, Ed. PLF, 174 pp. Vernissage le 11 nov. (17h), librairie La Rumeur, Romont.